

Claude Chanaud

Les imageries poétiques

Essai sur l'art des collages

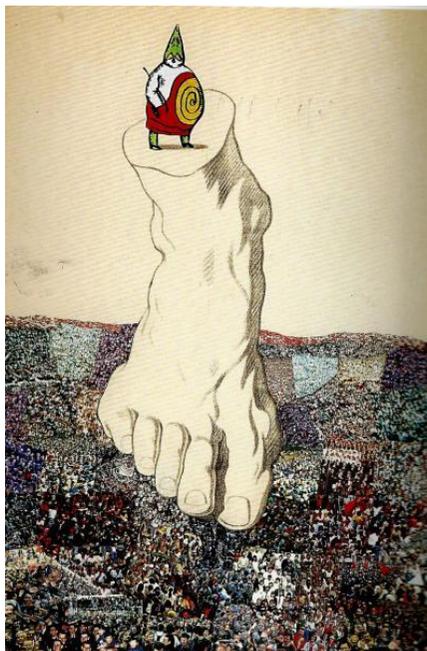
Les Trompettes Marines

I- Un collage, mais à tout prendre qu'est-ce ?

Dès son origine, le collage a été défini comme l'action consistant à fixer ou coller ensemble deux éléments différents. Mais de nos jours, devenu sophistiqué dans les analyses et complexe dans les définitions, ce terme désigne maintenant le procédé de composition consistant à assembler sur le même support quelques matériaux considérés comme étant hétérogènes pour les transformer en une homogène unité. Notamment des papiers différemment illustrés dont les sujets sont totalement indépendants l'un de l'autre et dont la forme et les couleurs sont sans aucun rapport. Les collages associent en conséquence des images qui, prises séparément, ne demandent pourtant rien d'autre que d'exister dans leur état original et sans ajout superfétatoire.

Concept de création ou de recréation associant un imaginaire fécond à d'imprévisibles détournements de sens, le terme collage est également utilisé pour désigner une œuvre ou un récit composé d'éléments disparates. Cette activité, qui fut d'abord ludique et fantaisiste dès son apparition, notamment dans les courants d'expressions artistiques du début du XX^e siècle, s'est progressivement révélée beaucoup plus

riche de contenus ainsi que de perspectives qu'un simple amusement pour l'esprit.



Collage d'André Stas

Depuis les années mille neuf cent trente, les journalistes spécialisés dans l'analyse des cultures qui nous servent souvent d'alibi et les sociologues demeurés à l'écoute de nos mutations culturelles ainsi que des choix en résultant, prennent ce phénomène au sérieux. Sa notoriété l'a consacré au niveau d'un art aux rebondissements multiples. Et souvent imprévisibles.

Le nombre d'ouvrages de qualité consacrés aux innovations de cette avant-garde artistique le prouve. En

témoigne les très connus *Collage - The Making of Modern Art* publié par Thames & Hudson à Londres (ensuite en France par les Éditions Hazan), André Stas Collages d'Alain de Wasseiges aux Éditions Yellow Now en Belgique et bien d'autres dont Les Prévert De Prévert édité dans les années 1980 par les Ateliers de la Bibliothèque Nationale et que Roland Topor baptisa Sacré-Collage !

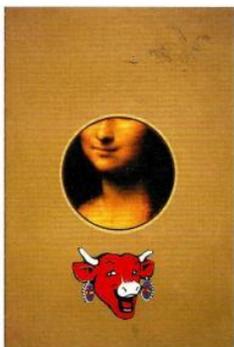
Entrebâillements étonnants sur des mondes inconnus et mystérieux ou sidérantes échappées en compagnie d'étranges créatures que nous n'avions pas fréquentées dans les écoles de la République, les collages se sont très rapidement situés dans des ailleurs réjouissants et des provocations salutaires. Voire vers des divagations fantastiques. Situés quelque part entre la révolte et le phantasme avec le rêve inaccessible comme limite infranchissable, ils ont pris de cette manière prime-sautière une incontestable place dont la palette est sans cesse renouvelée.

La métaphore d'imagerie poétique convient à ces fraîcheurs d'enfants de tous les âges qui protestent de cette manière contre les stéréotypes soigneusement classés de notre claudiquant système. Ce sont essentiellement des navrés qui en rient ou qui en ricanent. L'écrivain Xavier Canonne, grand spécialiste du sur-réalisme belge, décrit effectivement le pratiquant des collages comme un petit homme qui rit pour ne pas

pleurer. C'est souligner d'entrée de jeu les liens existants entre les difficultés à s'exprimer des humanoïdes, leurs bleus à l'âme, le besoin d'autres ouvertures dans les recherches d'artistes novateurs qui sont des expressions humaines, voire humanistes.



Ils étendront ensuite leur domaine jusqu'au constat navré que les obstinées et trop souvent sectaires organisations religieuses ainsi que les idéologies politiques nous polluent la vie sur cette terre et qu'ils sont porteurs de nécessaires indignations en leur tirant la langue. D'où une récurrente provocation à leur égard.



¹¹⁷ Collage d'André Stas

Certains dictionnaires encyclopédiques par vocation et soucieux de leurs définitions, disent qu'ils peuvent aussi participer d'une composition picturale quand ils sont associés sur une toile intégrée à une partie qui est peinte. Cependant cette ancienne information est devenue depuis belle lurette une précision en voie d'être périmée.

En effet, la plus totale liberté préside à l'actuelle production de collages car ils couvrent maintenant de multiples associations d'images et d'objets différents.

De toute évidence, ils se situent largement hors des définitions de leur origine, des courants de pensée qui postulent prétentieusement à l'universel, des écoles qui ne manquent malheureusement pas de certitudes définitives et des cloisonnements inhérents aux idéologies et aux pieuses croyances en usage en ce monde. Surtout celles de leurs hiérarchies qui ne manquent pas d'air et qui entretiennent le flou artistique entre les verbes croire & savoir. Quelle que soit la couleur des Dieux demeurés en activité et la forme des soutanes !

Pour cette raison, le large éventail de leurs significations est inclus dans leurs audaces, formes d'autres mondes occultes allant de paysages lunaires et d'hommes munis d'une tête animale jusqu'à la taquinerie en pied de nez qui fait sourire l'initié ou au défi volontairement impertinent que couronne la gamme des rires.

On constatera que collages et photomontages possèdent d'indéniables parentés. Ce qui est positif. Ils ont pu être aussi utilisés à des fins perverses en étant parfois inclus dans l'arsenal des campagnes de futurs dictateurs. Et, bien sûr, aux nécessaires révolutions qui vont combattre les précédents.

Pourtant, totalement opposés aux approches raisonnables fonctionnant dans un principe d'unité et d'homogénéité à la façon du théâtre classique de feu monsieur Quatorze, les collages procèdent souvent au

départ de la plus totale innocence pour un imaginaire vagabond.

Vieux mystère, représentatif de la langue d'Ésope qui disait également le bien et le mal, les collages possèdent aussi leur part de malédiction, mais il faut souligner leur capacité heureusement introspective.



Jacques Prévert sur sa terrasse à Antibes

Fin de l'extrait